

Logistique rurale

Atelier exploratoire

OBJECTIF

Défricher ensemble le sujet de la logistique rurale ; identifier les premières réponses apportées dans notre réseau ; identifier des pistes de travail collectif pour avancer

Résumé

Exemple de la Drôme avec les problèmes de logistiques en zones de montagne.

Echanges sur les demandes reçues par les Chambres, les compétences à mobiliser, les acteurs de la logistique rurale, les problématiques rencontrées, les actions à mettre en place.

Animateur

Lucile Petitzon

Déroulé de l'atelier

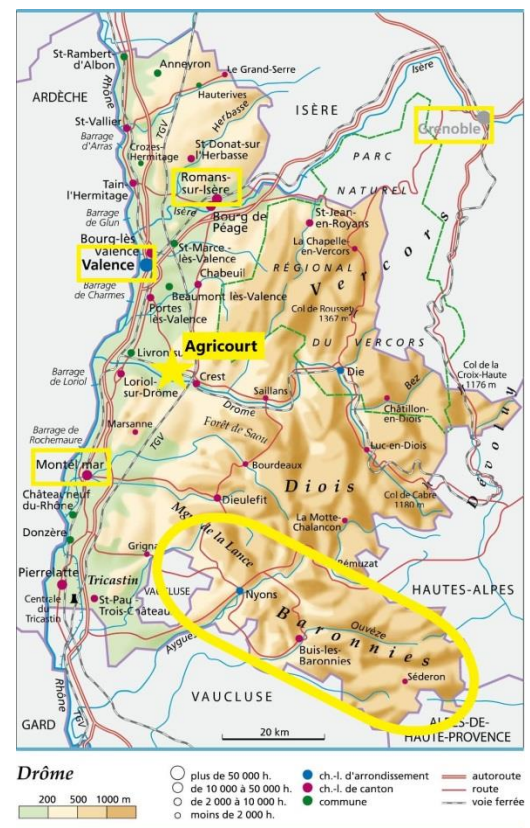
Témoignage de Nina Croizet, CDA Drôme, Chargée de mission alimentation de proximité

Un aperçu de la Drôme :

- Drôme des collines au Nord, production d'élevage bovin viande et de légumes plein champ destinés à l'export
- Vercors, élevage bovin viande et bovin laitier
- Diois, polyculture élevage
- Barronies, lavande, olivier, montagnes sèches
- Vallée du Rhône, plaines irriguées : grandes cultures, semences, grosses productions de légumes
- Bassin de consommation : Valence, Montélimar, Roman sur Isère, Grenoble, Lyon

Plateforme de producteurs Agricourt : existe depuis 15 ans, 2M€ de CA en fruits et légumes : 80% en bio et 90% des clients sont de la restauration collective. Ils ont un camion en propre avec 2 tournées par semaine et font appel au transporteur STEF.

Problème logistique dans les zones de montagne : Baronnies, Vercors et un peu Diois.



Stage : « La logistique est-elle un réel frein à la restauration de proximité ? »

Enquête auprès des agriculteurs → La livraison prend trop de temps, rappeler les clients. A l'évocation

de la mutualisation de trajet : ça n'est pas si efficace car les fermes sont éloignées les unes des autres.
Enquête auprès de la restau co, les restaurants commerciaux → le problème n'est pas sur l'approvisionnement, éduquer les consommateurs à acheter local plutôt
Conclusion : la logistique n'est pas vraiment le frein à l'approvisionnement en restauration de proximité

Exemple des Baronnies

Densité moyenne de la Drôme : 79 hab/km². Dans les Baronnies on a que 19 hab/km² et bcp de petites écoles isolées.

Deux solutions possibles mais non retenues :

- Faire appel aux facteurs de La Poste : La Poste a une vision nationale donc pas la bonne échelle, les facteurs ont de plus en plus de missions et pas prêt à accueillir un nouveau projet.
- Faire appel aux bus scolaires : problématique réglementaire et difficulté d'organisation.

La plateforme de producteurs Agricourt ne veut pas venir dans les Baronnies car c'est à perte.

Solution : s'affranchir du problème de logistique et travailler avec les agriculteurs qui sont à moins de 15 minutes des écoles → C'est que comme ça que j'ai réussi à relocaliser une partie des approvisionnements. Si peu de fermes à proximité des écoles : travail avec le boucher et le commerce de proximité pour faire venir un agriculteur qui vient d'un peu plus loin et qui fournira non pas juste la cantine mais 2 commerces en plus.

Exemple d'un point relais de la plateforme Agricourt

Nina a réalisé, sur Agrilocal, une carte des flux grâce aux stats de la plateforme.

Installation d'un point relais de la plateforme Agricourt chez un arboriculteur qui utilise ses chambres froides trois fois/an dans le nord de la Drôme. Mais besoin d'organisation du relais : paiement de l'électricité, organisation des frigos, etc. Comment professionnaliser cela ?

- Financement des collectivités ? Agricourt est sans subvention aujourd'hui : est-ce que l'agglomération de Valence pourrait financer cela ? Oui c'est la meilleure piste mais les collectivités ont subventionné Agricourt pendant 10 ans sur 15 ans d'existence donc ils sont frileux de retourner vers des subventions de la plateforme.
- Promus : casier sécurisé : solution onéreuse. Le casier pourrait avoir une partie consommateur qui pourrait financer le point relais.
- Sur les plans massifs, dans les enveloppes dédiées aux zones de montagne, peut-on trouver des financements ? Non pas de financement dans la Drôme.

On a fait aussi point relais dans un magasin de producteurs.

Projet avec La Poste pour créer des points relais et organiser la logistique sur le Vercors : lent.

Mutualisation de commandes à la plateforme Agricourt entre restaurants commerciaux

Exploration

1. Actuellement

Quelles sont les demandes que vous avez reçues du terrain ?	Quelles compétences doivent être mobilisées pour répondre à ces demandes ?	Quels sont les autres acteurs qui travaillent sur cette thématique ?	Quels sont vos problématiques pour accompagner ces projets ?
Demande des agriculteurs - dans les territoires isolés : facilitation de la logistique qui leur prend trop de temps et trop d'argent, moins de charge mentale (pas le cas dans tous les départements) - quantification des débouchés - augmentation de chiffre d'affaires Demande des collectivités : structurer l'alimentation de proximité sur les territoires : - travailler avec des acteurs locaux pour ne pas déstructurer ce qui existe, ne pas introduire des concurrents - NB : les opérateurs de restauration veulent un opérateur unique qui gère tout. Ils ne veulent pas plusieurs interlocuteurs	Ce que peut faire les Chambres : - diagnostic - recherche d'expertise - animation, capacité à fédérer - suivi de projet Autres compétences à mobiliser : - transporteurs - cabinet d'étude : Jonction, Agriflux, Vitamines, Ecozept en collab avec CerFrance, La Charrette en collab avec Dix, Ceresco (retours mitigés) en collab avec le Réseau Manger Bio - consultants privés (ex : grossistes à la retraite)	Bureaux d'étude, cabinet d'étude Plateforme de producteurs Trnasporteurs Centrale d'achats Grossistes MIN/MIL Cagette et fourchette (Chateauroux) : association avec une partie insertion professionnelle, plateforme logistique qui récupère les produits chez les producteurs et fournit la restauration, subventionné car réinsertion, fonctionne sans la Chambre	Les missions d'un conseiller Chambre sont tellement diversifiées qu'ils ne sont pas spécialistes Les conseillers manquent de temps Les collectivités rurales ont peu d'argent donc on a un souci de financement des projets Dans certains territoires ruraux entre 2 bassins de clients, il y a un fort coût d'atteinte de ces bassins de consommateurs.

2. Demain

	Plan d'action
Comment y arriver ? Quels besoins ?	Travailler en partenariat : avec un bureau d'étude, s'allier à une école de commerce, travailler avec les CCI, les CMA, les banques alimentaires et autres acteurs solidaires Sensibiliser les élus des collectivités sur les problématiques agricoles Accompagner les acteurs finaux : sensibiliser la restauration à la saisonnalité, l'utilisation de produits locaux non habituels dans la restauration, formation des cuisiniers, diversification de la cuisine Sensibiliser les agriculteurs via le calcul des coûts pour mieux les mobiliser Travail sur la filière : problématique approvisionnement sur l'élevage ou sur les légumes selon les territoires Question dans certains territoires : est-ce que les producteurs ont intérêt à vendre en zone rurale ? Faut-il aller vendre à la ville malgré le constat d'un faible potentiel de vente, faut-il se tourner vers les territoires touristiques ?